



Le jumelage avec Furci Siculo commencé en 2010 prend son envol. Un groupe d'Octevillais s'est rendu en Sicile du 6 juillet au 13 juillet pour un séjour qui entérinait la confirmation du serment de jumelage entre les deux communes.



Mercredi 6 juillet

Jour de voyage. 38 Octevillais embarquent à Roissy tandis que deux familles se rendent sur les lieux en voiture afin de prolonger leur séjour en indépendants.

Les Furcesi, nombreux et enthousiastes sont rassemblés pour accueillir



chaleureusement leurs amis français. Amis d'un an, la soirée en famille est consacrée aux retrouvailles. Amis nouveaux, c'est une première relation qui commence. Ce premier dîner, un peu sur la réserve, permet de se mieux se présenter. Pour les élèves du CJO, c'est une occasion réelle pour mettre en place leurs petites compétences linguistiques : italien, anglais ?

Jeudi 7 juillet

La journée est libre. Cela permet de se remettre du voyage en s'offrant un petit repos matinal ou bien en traînant dans les rues de la cité. Le premier séjour eut lieu en avril avec une météo de printemps mais celui-ci se déroule en juillet c'est à dire en été. Le soleil est généreux et les participants se retrouvent à un moment ou à un autre sur la plage ou dans l'eau pour se rafraîchir avec un bon bain de mer. « *Attenzione il mare è freddo !* » Que faire de ce conseil pour des Normands habitués aux 14° C de la Manche. Allez, un orteil par méfiance (quand même) et le

plongeon d'un seul coup. La mer ionienne est à température..... Idéale.

Cérémonie

Revenons aux choses sérieuses. Cette rencontre entre jumelles a aussi son caractère officiel et à 18 h, tout le monde se retrouve à la mairie pour assister à la cérémonie de confirmation du serment de jumelage.



Les intervenants officiels se succèdent avec le désir de faire bref pour ne pas briser ce temps de convivialité par de longues déclarations formelles.



Béatrice Briguglio, chargée du dossier administratif en lien avec l'Union Européenne, ouvre la séance. « *Cette événement participe d'un projet européen pour l'intégration des citoyens. Il répond au besoin de les rapprocher. Il renforce les relations et l'amitié. Cette semaine se déroulera sur le thème de la solidarité intergénérationnelle. C'est la troisième partie du jumelage. Après les visites des délégations à Furci Siculo, à Octeville*

sur mer, c'est maintenant un grand moment de rencontre entre familles avec des relations sincères et établies. »

Le représentant de la Province de Messine, Matteo Francilia énonce les difficultés de la Sicile sur le plan économique. Le jumelage est une occasion de faire connaître les produits siciliens en France et peut-être de contribuer en partie à son développement. « Les deux communes jumelées ont dépassé le stade de la découverte, c'est maintenant une famille. »



Les deux maires ceints de la même écharpe et désormais compères s'accordent sur leur intervention. Jean-Louis Rousselin, maire d'Octeville, rappelle, qu'il y a peu de temps, les Octevillais n'avaient qu'une connaissance sommaire de cette partie de l'île bien que cette terre fut foulée quelques siècles auparavant par des Normands. « Aujourd'hui, c'est une grande joie de se retrouver avec cette impression de se connaître depuis toujours. »

Bruno Parisi, maire de Furci Siculo, reprend à son compte l'idée qu'il y a bien deux communes mais un seul groupe. Son avenir de maire, comme tout élu, est incertain mais il souhaite que le jumelage se poursuive au-delà de son mandat.

Pour Alain Richard, président du CJO, tout est résumé dans la formule tracée sur le tableau noir du décor : « anchora ensieme ; encore ensemble. » Le programme semble alléchant et les organisateurs sont vivement remerciés.



Francesco Ferrari, président du comité de jumelage de Furci, est heureux d'accueillir les membres des deux associations pour renouveler le pacte de solidarité tout en souhaitant que chacun trouve son compte dans les domaines de la culture et de la découverte des autres à travers cette nouvelle expérience.

Soirée

Après les civilités, quelques réjouissances nous attendent puisque la soirée rassemble les participants au restaurant « *sapori di mare* » pour apprécier les produits de la mer. Et le menu ne manque ni de saveurs, ni de variétés. Quel repas !



Un repas

de bienvenue. Pour commencer, les *antipasti* (une salade de fruits de mer, des moules au gratin, des moules poivrées, des petits calamars frits). Ce ne sont que les hors d'œuvre.

Ensuite, les *primi piatti* (les

incontournables et excellentes pasta du détroit de Messine, un risotto aux crevettes parfumé aux agrumes). Nous pouvons nous arrêter là. Mais il reste le *secondo piatto* (des grosses crevettes avec pommes de terre persillées et carottes en aigre-doux).

Le dessert n'est pas en reste, il est évidemment dédié au jumelage. Un croisement esthétique des symboles démontre une fois de plus l'unité qui se dégage des deux groupes.



Ce repas copieux est à la hauteur de l'accueil, de la qualité des échanges produits à chacune des grandes tablées.

Vendredi 8 juillet

Les gorges de l'Alcantara

Le programme annonce : trekking fluvial ou petite randonnée. On en parlait dans les chaumières : « le trekking, c'est comment ? Est-ce que je vais y arriver ? »



Rendez-vous à huit heures le long de la mer à Furci. Le lieu est désert. Quelques Octevillais piétinent en vain... C'était huit heures siciliennes. La chaleur commence à monter. La mer toute proche, toute calme, s'offre à une poignée de volontaires qui n'hésitent pas à piquer une tête pendant ces quelques minutes disponibles. Sur le trottoir, la troupe se forme. Les premières voitures s'ébranlent, il est 9 h 20 (*va bene*). Il faut remonter la vallée de l'Alcantara, petit fleuve côtier, par une route sinueuse. Ce n'est pas très loin.

Petit programme d'échauffement sur le site touristique. Nous cheminons sur le sentier qui domine une partie des gorges en progressant de balcon en belvédère afin de profiter pleinement de ces panoramas sculptés par la nature au fil du temps.



Un gruppetto opte pour la promenade sur la terre ferme, et pendant ce temps, l'autre



partie du bataillon doit se mettre en tenue. C'est à dire enfilez une paire de cuissardes. Et c'est parti pour l'aventure ! Un parcours dans les eaux froides et puissantes de

l'Alcantara. Trois guides siciliens veillent au grain une

aide, un appui, un conseil, des explications. Aucun dommage à déplorer.



Par cette chaleur, les jambes n'en peuvent plus de moiteur dans ces gaines en caoutchouc. Quel bonheur de sentir la froideur et la pression tonifier les jambes. Nous descendons vers l'aval pour exercer nos talents d'équilibriste puis nous remontons vers l'amont en luttant contre le courant. Dans cette partie plus resserrée, nous pouvons admirer les parois formées d'orgues basaltiques.



Une véritable installation d'art contemporain conçu par Dame Nature pendant quelques millénaires.



Ce fleuve a été régulièrement envahi par la lave provenant de l'Etna. La matière refroidie par l'eau s'est cristallisée et a produit ces colonnes exceptionnelles. Puis le travail de l'érosion a créé ces gorges impressionnantes dont la largeur se limite parfois à 5 m et dont la hauteur peut atteindre 70 m.

Au retour, personne ne refuse le service de l'ascenseur pour regagner les hauteurs. Il faut un petit moment pour se dégager de ces foutues salopettes. Mais c'est aussi un bon temps de débriefing pour relater et échanger ses expériences dans une douce euphorie.

Séchés, changés, nous pouvons passer dans la salle adjacente pour déguster les produits locaux. Des confitures, des crèmes, des liqueurs à base de citrons, d'amandes, de pistaches, et tutti quanti. Dirigeons-nous maintenant vers l'aire de pique-nique pour déballer le panier-repas et déguster les surprises préparées par nos hôtes. L'aventure a laissé quelques traces soudain un besoin de sieste se fait sentir. Il est temps de redescendre vers Furci pour un repos au frais ou une visite à la plage.

Après le dîner, vers 23 heures, il n'est pas rare de croiser des Octevillais bien accompagnés dégustant *un gelato* ou profitant de la fraîcheur du front de mer avant la bonne nuit réparatrice.

Samedi 9 juillet

Barbecue dans la pinède

Un convoi d'une quinzaine de voitures particulières encombre les voies de Furci Siculo.



Il s'agit d'emmener les participants vers le parc régional des Nebrodi. Il fait face à l'Etna sur sa partie nord-ouest. En route, petit coup de Trafalgar. Ce n'était pas prévu au programme. Le cortège s'arrête de façon inopinée pour la visite du château de Nelson.



Ce château, c'est une ancienne abbaye du Moyen-Age. Elle fut offerte à l'amiral en remerciement de l'aide qu'il apporta à Ferdinand III pour réprimer les mouvements insurrectionnels à Naples. Elle est construite sur un vaste domaine de 16 000 ha (huit fois Octeville). Nelson n'a jamais occupé les lieux par contre, ses descendants en ont profité jusqu'en 1981.

Nous visitons la chapelle Santa Maria di Maniace en compagnie



d'une guide qui nous informe d'une voix martiale. Tout le monde écoute. Ce bâtiment est à l'origine du complexe religieux. Marguerite de Navarre fit construire l'église pour y placer une icône byzantine rapportée de Grèce en 1038 par Giorgio Maniace. Il la lui confia alors qu'il était aux prises avec les Arabes.

Nous reprenons le parcours sur une chaussée quelque peu cabossée, déformée. Des plaques de goudron manquent. La route se raidit, les virages se succèdent. On aborde la montagne. Franco se fait confirmer l'itinéraire par un agriculteur isolé. Nous arrivons à la pinède.



« Barbecue dans une pinède », ce n'était pas un canular. A 1 300 m d'altitude, l'endroit est frais et ombragé.

Sous l'abri équipé de barbecue en dur, les responsables siciliens sont à la manœuvre :

entretien de la braise, distribution de salades, du pain au froment, des plats d'olives, des brochettes (bœuf haché mixé avec du fromage).



Une fois de plus, on peut apprécier les multiples déclinaisons de la cuisine sicilienne. Le décor est champêtre. On se sent hors du temps. L'ambiance est conviviale.



Ce pique-nique est aussi l'occasion d'élargir le cercle de ses relations en rencontrant de nouvelles personnes, en testant ses premiers pas en italien. Parfois même, la discussion peut se faire en français, ce qui est plus sûr.

Les dernières bouchées avalées, notre ami Nicolas aborde le répertoire italien et entonne quelques succès en compagnie de Giuseppe. L'animation est assurée.



Mais Giuseppe préfère découvrir les meilleures chansons françaises. Illico, un groupe se constitue et lui propose un traditionnel (.....♪..... la digue, la digue ... ♪..) debout sur la table de pique-nique.



Le *bel canto* lui répond aussitôt. Et on commence à explorer le répertoire classique de la chanson franco-italienne

Un moment de fête s'est improvisé sous les pins. Alain peut toujours demander qui est partant pour aller au lac à 35 minutes d'ici par au moins 30°.



Les chansons, les plaisanteries ont permis de se divertir pendant les heures les plus chaudes.

Le retour en ordre dispersé commence. Les familles proposent différentes options pour rentrer (visite de village, pause en terrasse, ...). L'Etna lui aussi est sorti de sa torpeur. Au passage, il nous salue d'un panache de vapeur et de poussières.



Le repas du soir se déroule à la pizzeria *San Leonardo* à Roccalumera, la commune voisine. Le restaurant déborde. La pizzaïola n'arrive pas à suivre le rythme effréné des serveurs qui tentent en vain de satisfaire la clientèle. Après avoir dévoré les grassini, avalé les bruschetta, nous attendons avec impatience la ultima pizza qui sortira du four. La manne céleste est servie, il est temps de se régaler avant de rejoindre la piste de danse pour giguer sur les rythmes siciliens.

Nous sommes déjà à la moitié du séjour. Une prochaine newsletter relatara la deuxième partie de cette épopée.

Merci à Alberto Santisi pour les photos qu'il a aimablement fournies.

Pour nous contacter : CJO—Mairie—76930 OCTEVILLE SUR MER ou e-mail : cjo@cjo.fr
Site Internet : www.cjo.fr téléphone 0954 59 98 98 Fax : 0959 59 98 98

D. Vaudry